



# Le Théâtre

CENTRE NATIONAL  
DE LA MARIONNETTE\*  
LAVAL

DANSE  
**28  
& 3  
FEV**

CIE NYASH

**10:10**

De Caroline Cornélis

 En famille dès 6 ans

[www.leteatre.laval.fr](http://www.leteatre.laval.fr)

**Dossier d'accompagnement**

\*EN PRÉPARATION · Licences : 1-1042042 / 2-1042043 / 3-1042041 · Photo : © Nicolas Bommal

## > SYNOPSIS

« 10:10 » porte un regard chorégraphique sur ce véritable laboratoire de relations humaines qu'est la cour de récréation. Les enfants y jouent, s'organisent, (s')inventent, luttent ou se replient. L'espace y grouille et fourmille d'actions, de sons et de sentiments. « 10:10 » invite les enfants à partager une expérience poétique, prolongement de leurs jeux quotidiens et de leurs imaginaires. Un spectacle réjouissant qui remet en lumière la capacité des enfants à inventer toutes sortes de jeux incroyables avec 3 fois rien.

## > NOTE D'INTENTION

« ET SI TOUS LES ENFANTS DANSAIENT TOUT LE TEMPS ?  
ET SI LA COUR DE RÉCRÉATION ÉTAIT UNE SCÈNE AUX  
DANSES ENTRECROISÉES ? »

Pour créer « 10:10 », Caroline Cornélis est partie d'un certain nombre d'intuitions, en forme d'hypothèses. Là où la classe serait davantage le lieu de l'apprentissage, de l'immobilité, de la contrainte et de l'autorité de l'enseignant, la cour de récréation serait quant à elle - au moins potentiellement - le lieu de la découverte, de la liberté, du mouvement et de l'autonomie.

Pour les enfants d'aujourd'hui, tout comme pour ceux que nous avons été, la cour reste cet endroit où nous retrouvons - pour quelques instants - la liberté du jeu, antidote de ces heures captives, où les esprits et les corps apprennent la patience de l'étude. En outre, la cour est également ce lieu où le chaotique côtoie le poétique et où,

entre les deux, se déploient pulsions et impulsions, limites et transgressions, territoires et aventures, poches de chaos et oasis de quiétude.

Dans ce microcosme à la fois opaque et familier, les enfants régissent les relations. L'espace est, quant à lui habité par l'action, les sons et les sensations. En s'immergeant dans cet espace, Caroline Cornélis et les interprètes de « 10:10 », interrogent la matière qui y est nichée. Spontanément, de nombreuses composantes de la cour de récréation apparaissent comme de précieux combustibles chorégraphiques : le jeu, les relations, les asymétries, l'anarchie relative, les enjeux de pouvoir et de domination, sans même parler de l'animalité qui se réveille parfois chez les enfants, dans les interactions qu'autorise - ou qu'impose - la récréation.

Avec « 10:10 », la chorégraphe prend appui sur cette réalité, concrète et familière pour tous les enfants, et les amène à une expérience poétique et sensorielle, qui prolonge et transforme leurs jeux quotidiens et leurs imaginaires.







# PRŌCESSUS DE CRÉATION

Nous pensons que si le spectateur-enfant peut s'identifier, se reconnaître dans une situation, il aura les moyens de se laisser transporter dans un univers plus abstrait. Avec « 10:10 », nous nous emparons de la réalité des enfants et de leur fantaisie pour ensuite la leur restituer en matière poétique et chorégraphique. « 10:10 » est un aller-retour entre eux et nous, un dialogue qui s'installe, un appel à la danse créé à partir du quotidien des enfants et de leur environnement.

Le processus de création s'est nourri, sous différentes formes, de nombreux et réguliers temps de rencontres et d'échanges :

> Des « **Ateliers laboratoires** » : journées de réflexion autour de la thématique des "jeux de la cour de récréation" réunissant danseurs, comédiens et enseignants, tous amenés à croiser leurs points de vue. Ces ateliers ont permis de mettre en lumière, en amont des répétitions, certains axes à développer dans le spectacle.

> Des « **Séances d'observation** » dans les cours de récréation, organisées à différents moments du processus de création et dans différents types d'écoles, en ville et à la campagne. Notre regard s'est tout de suite tourné vers l'énergie et les états de corps que dégagent les enfants durant leurs jeux et les ressentis qui en découlent .

> Des « **Instantanés chorégraphiques** » : l'équipe de danseur investi la cour de récréation avec des improvisations dansées inspirées de parties du spectacle et de la matière en cours de création. Ces « Instantanés chorégraphiques »

ont lieu durant les temps de récréation sans préparation préalable des élèves et sont suivis d'un échange en classe sous forme de discussion. Ce dispositif a été testé à différents moments du processus de création et a fortement enrichi le travail des artistes.



> Des **bancs d'essai et des rencontres avec le public** ont été organisés à l'issue de chaque résidence. Les retours du public et des enfants ayant participé à ces bancs d'essai et rencontres ont enrichi et sans cesse questionné notre travail.

**NOTRE PROCESSUS DE CRÉATION S'EST DONC CONSTRUIT DANS UN ALLER-RETOUR ET UN CONTACT CONSTANT AVEC LA MATIÈRE QUE NOUS TRAVAILLIONS : LES ENFANTS ET LEURS ÉNERGIES CONTAGIEUSES.**



**UN SPECTACLE DE**

Caroline Cornélis

**ASSISTÉE PAR**

Marielle Morales

**CRÉÉ AVEC**

Julien Carlier, Colin Jolet, Agathe Thévenot  
et Tom Malmendier

**INTERPRÉTÉ PAR**

Julien Carlier, Colin Jolet, Fanny Brouyaux ou Agathe  
Thévenot et Tom Malmendier

**DIRECTION MUSICALE**

Claire Goldfarb

**REGARD DRAMATURGIQUE**

Isabelle Dumont

**CRÉATION LUMIÈRES**

Frédéric Vannes

**SCÉNOGRAPHIE**

Anne Mortiaux

**COSTUMES**

Aline Breucker

**COMPAGNONNAGE PHILOSOPHIQUE**

Gilles Abel

**DIFFUSION ET ACCOMPAGNEMENT**

Ad Lib - Anna Giolo

*Une production de la compagnie Nyash, coproduite par Charleroi  
danse. Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxel-  
les - Service de la danse, Théâtre de Liège, Théâtre de la Monta-  
gne Magique, Les Chiroux - Centre culturel de Liège, Théâtre de  
Namur, le Grand Studio, le CC Jacques Franck.*



**CAROLINE CORNELIS,  
DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE**

Après un parcours d'interprète auprès de Frédéric Flamand, Paulo Ribeiro, Michèle Noiret, c'est avec la compagnie IOTA en 1998 que Caroline découvre la création jeune public. Depuis, elle n'a cessé de s'intéresser à rendre plus curieux et réceptif le jeune spectateur au langage de la danse contemporaine. Elle fonde en 2006 l'asbl Nyash et crée « La petite dame » et « Tout ce qui nous sépare ».

Depuis 2010, c'est avec la complicité de Miko Shimura qu'elle creuse et affine sa recherche vers les plus jeunes. Ensemble, elles créent « Kami » et « Terre Ô » (Prix du Ministre de l'Enfance à Huy 2013). Actuellement en tournée en Belgique et à l'international, « Stoel » marque en 2015 une première collaboration avec Claire Goldfarb et Arne Van Dongen pour la création de la musique (Prix de la Ministre de l'Enfance et Coup de Coeur de la presse). C'est dans la continuité de cette dernière pièce que Caroline crée « 10:10 ». Il s'agit d'explorer les rapports poétiques que peuvent mettre en jeu un objet du quotidien (des chaises dans « Stoel ») ou un espace (la cour de récréation dans « 10:10 »).

Caroline participe aussi en tant qu'artiste à développer des projets de « Danse à l'école » et donne des formations aux enseignants et futurs enseignants.

**FRÉDÉRIC VANNES,  
CRÉATEUR LUMIÈRES**

Après des études de Cinéma réalisées à l'INSAS, Frédéric Vannes est régisseur éclairagiste sur une quarantaine de spectacles tant en théâtre, danse, cirque, ou concerts durant ces 20 dernières années. Il a eu la chance de participer à des projets dépassants par son contenu et son investissement, le cadre de la scène, marqués par une profonde humanité : « Rwanda 94 » du GROUPOV sur le génocide, « Complicité » avec l'Espace Catastrophe impliquant des personnes handicapées mentales. Il rejoint la compagnie Nyash en 2011 en tant que directeur technique et créateur lumières. Dans ce cadre aussi, son travail se revêt d'une utilité essentielle : l'éveil des jeunes regards.

**CLAIRE GOLDFARB,  
CRÉATRICE SON**

Violoncelliste et chanteuse plusieurs fois récompensée par différents prix, Claire Goldfarb crée à de nombreuses reprises des spectacles, albums, bandes son pour le théâtre et le cinéma. Elle nourrit sa recherche artistique par le mouvement et la danse. Dans « Little drops », créé avec sa compagnie Murmures et chocolats, elle s'adresse aux tout petits à travers une œuvre scénique et musicale. Elle travaille en collaboration avec Nyash depuis plusieurs années (« Stoel », « 10:10 », et « Little drops » en création pour Territoires sonores).

**ANNE MORTIAUX,  
SCÉNOGRAPHE**

Plasticienne et scénographe, Anne Mortiaux nourrit sa pratique par l'exploration des lieux/espaces/matières/histoires. Elle cherche ainsi à lier le vécu à la matière et inversement. Son intérêt pour l'enfance l'amène à travailler dans les écoles et pour le théâtre jeune public. La terre, l'argile et l'eau sont « ses » matières de prédilection.

**MARIELLE MORALES,  
ASSISTANTE ET OEIL EXTÉRIEUR**

La chorégraphe de la Cie Mala Hierba, Marielle Morales est basée à Bruxelles depuis 2003. Elle crée des pièces qui mêlent la théâtralité, le mouvement et la plasticité.

Formée et diplômée du Conservatoire en danse contemporaine à Bordeaux, elle obtient également un Master en littérature médiévale. Puis, elle se forme à diverses techniques : contact-improvisation, mouvement authentique, méthode Feldenkrais, BMC, ... Elle est interprète en Espagne et Belgique depuis 1997 et collabore fréquemment comme assistante avec d'autres compagnies : Pierre Droulers, Michèle Noiret, Nyash, etc.

**COLIN JOLET,  
DANSEUR**

Colin Jolet a une pratique chorégraphique centrée sur des esthétiques physiques : capoeira, acrobatie, break dance ou encore le théâtre physique.

Son intérêt pour le jeune public l'amène à collaborer avec Nyash, mais également à créer au sein de sa propre compagnie, le Théâtre de l'Evni. Colin Jolet collabore également avec d'autres artistes en tant qu'interprète, notamment pour la Cie Still Life portée par Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola.

**JULIEN CARLIER,  
DANSEUR**

Julien Carlier, kinésithérapeute de formation, approche le milieu de la danse contemporaine dans la continuité de son parcours de danseur Hip-Hop, et plus particulièrement de Breakdancer/B-boy.

Il se définit actuellement comme un danseur hybride. Grâce à ses influences diverses il façonne une danse fluide et souple axée sur le travail au sol.

Il est également chorégraphe de la compagnie Abis, avec laquelle il crée plusieurs pièces et organise des laboratoires de recherche.

**AGATHE THÉVENOT,  
DANSEUSE**

Après une formation pluridisciplinaire qui lie classique, contemporain, hip-hop et théâtre, Agathe Thévenot poursuit sa formation à Toulouse. Depuis 2014 elle collabore avec différents chorégraphes en France et en Belgique, tels que Marielle Morales, Caroline Cornelis, César Vayssié, Samuel Mathieu et Filipe Lourenço, ... Elle amorce actuellement ses prochaines recherches pour un projet de solo et développe, avec Marielle



Morales, le duo « You, double ! » destiné à tout type d'espace urbain et insolite.

### FANNY BROUYAUX, DANSEUSE

Après des études à P.A.R.T.S., Fanny Brouyaux interprète, crée et accompagne de nombreux projets. Sa pratique chorégraphique rejoint d'abord des espaces a priori non scéniques. Elle collabore avec la comédienne et performeuse Sophie Guisset, elle crée « De la poésie, du sport, etc. » - fable physique et parcours d'émancipation.

Aujourd'hui, elle continue sa propre recherche et ses propres créations tout en collaborant avec des jeunes compagnies de danse/théâtre et performance.

### TOM MALMENDIER, MUSICIEN

C'est par hasard que Tom Malmendier s'essaye à la musique. Principalement autodidacte, il ne cesse d'approfondir sa pratique en collaborant avec plusieurs compagnies et participe à différents workshops et concerts. Fort de ces expériences, il fait de l'improvisation le point de départ de ses créations sonores. À cela s'ajoute la rencontre artistique et humaine avec des comédiens, des danseurs, des peintres, etc.

### ANNA GIOLO, CHARGÉE DE DIFFUSION

Fondatrice d'AD LIB, elle accompagne une sélection d'artis-

tes belges dans le développement de leurs productions et la diffusion nationale et internationale de leurs créations. En partenariat avec le BAMP et le 140, elle assure depuis 2016 la co-programmation des Journées professionnelles Look IN'OUT à Bruxelles. Au sein d'AD LIB, elle coordonne les Résidence internationale et pluridisciplinaires au LIBITUM qui ont lieu chaque année en France, dans le Vaucluse.


Anna Giolo a aussi été membre du Conseil d'Aide aux Projets Théâtraux (CAPT) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, chargée du développement de pôles d'accompagnement d'artistes pour différentes structures à Bruxelles, administratrice de compagnies et assistante à la mise en scène pour différents projets.





# ÑYÂŞH

LA COMPAGNIE



Fondée en 2006 par Caroline Cornélis, la compagnie a pour projet d'amener la danse contemporaine au jeune public, par un langage de corps investi, engagé et poétique. En partant du réel, du familier, du tangible, elle convie le spectateur à voyager dans un univers de sensations. C'est un projet ambitieux qui passe par une réinvention des formes au contact de l'enfant et de son univers.

Touchée et influencée par le monde de l'enfance, Caroline Cornélis s'en inspire et, à travers son regard d'adulte, se nourrit de leur vision du monde et de leurs empreintes imaginaires, de leur nature si singulière, qui influencent son langage chorégraphique. Force est de constater que l'enfant spectateur, à son tour, se reconnaît dans ce qu'il voit, perçoit et trouve les chemins pour découvrir et s'approprier un langage contemporain.

Tout en partant de spécificités liées à un travail vers le jeune public, Caroline Cornélis souhaite aussi prendre en compte et considérer l'adulte qui l'accompagne. Qu'ils soient parents ou enseignants, il lui paraît essentiel que l'adulte se sente investi, touché, concerné par ce qu'il voit. C'est lui qui aura ce rôle essentiel, cette responsabilité de « passeur », de « relieur » et qui invitera l'enfant à investir ce patrimoine culturel commun.

Nyash aujourd'hui vient de terminer la création de son sixième spectacle et s'est enrichi de collaborations artistiques fortes et qui s'inscrivent sur le long terme. Frédéric Vannes, créateur lumière, Claire Goldfarb, musicienne, Anne Mortiaux, plasticienne et Colin Jolet, Marielle Morales et Miko Shimura pour la complicité chorégraphique ; ainsi que Gilles Abel, philosophe pour enfants, pour explorer ce dialogue entre langage du corps et de la pensée. Un entourage précieux qui permet à la compagnie de faire évoluer sa recherche et de se réinventer.



# PRÉSSÉ

## «10: 10», vous prendrez bien une petite collation dansée?

© C.M.A.

LE SOIR - 17 AOÛT 2018

Le spectacle de danse "10:10", comme l'heure de la récré où changent tous les codes, promet également. La chorégraphe Caroline Cornélis, en grande forme artistique, fait d'ailleurs actuellement un tabac au Fringe, le fameux festival d'Edimbourg, comparable à Avignon, avec son précédent spectacle, "Stoel", meilleur spectacle au Prix de la critique. Le quotidien anglais "The Guardian", pour info, lui met carrément 4 étoiles !

Nyash n'est pas née de la dernière pluie puisque son précédent spectacle, *Stoel* (dès 3 ans), sublime duo de danses sur chaises voyageuses, revient du Fringe d'Edimbourg, où il a récolté d'élégieux articles, notamment dans le prestigieux *Guardian*, tout en engrangeant des programmateurs intéressés, de Chicago à Shanghai. Voilà d'ailleurs trois ans que le spectacle tourne à foison, depuis son passage remarqué aux Rencontres.

LE SOIR - 17 AOÛT 2018

Depuis plus de dix ans, la chorégraphe bruxelloise Caroline Cornélis et sa compagne Nyash proposent de la danse contemporaine aux enfants en prenant pour point de départ une réalité concrète qui leur est familière. Après la terre et le modelage dans *Terre Ô* et les chaises dans *Stoel*, c'est la cour de récré qui figure au centre de *10:10*, soit l'heure de ce moment servant de soupape pour relâcher la pression des heures de (quasi-)immobilité et de (quasi-)silence en classe.

FOCUS VIF - 31 DÉCEMBRE 2019

Dans une danse souvent clownesque, empruntant pas mal au contact improvisation et un peu au hip-hop, ils évoquent cette aire de liberté où s'expriment les rivalités et les jalousies, ce royaume de la course et des jeux de ballon, de l'imagination et de l'exploration inlassable du sol, des jeux de mains, de pieds et de mots.

Les enfants s'y reconnaissent sans peine, les adultes se souviennent et se demandent où se trouve aujourd'hui leur cour de récré de grands, où se lâcher complètement.

## "10:10", l'heure de la récré où s'invite l'anarchie dansée

L'heure de la récré ! Inscrite dans notre patrimoine génétique, elle se rappelle chaque jour à notre souvenir. Par des fourmis dans les jambes, des gargouillis dans l'estomac, des bâillements, des envies d'envol et des pincements d'inquiétude. Espace de liberté pas toujours contrôlé où les codes s'inversent et où s'ouvrent les possibles. La cour nous appartient.

Comme aux danseurs de la compagnie Nyash qui, avec "10:10", explore une nouvelle tranche d'enfance. Après un "Stoel" très emballant qui, rappelons-le, vient de se distinguer au réputé festival d'Edimbourg, Caroline Cornélis continue à tracer son sillon avec l'un de ses danseurs fétiches, Colin Jole, toujours aussi présent, charismatique, envoûtant.

Un plateau quasi nu. Un percussionniste en toile de fond, un cadre délimité par du sable au sol, comme l'enceinte de l'école ou celle du bac à sable. Des chuchotements se font entendre. Les premières notes résonnent, douces, graves, profondes. Puis, de plus en plus sonores, percutantes. "1,2,3 go". C'est parti. Gracie et volontaire, dans son pantalon gris souris et son chemisier jaune pâle, Agathe Thévenot se glisse entre ses comparses pendant que Tom Malmen-dier donne la mesure. Traversée de plateau les yeux dans les yeux. Le défi s'inscrit. La tension monte. Le jeu pourrait vider à la bagarre avant que l'éducation reprenne ses droits. Les relations, les asymétries, l'anarchie relative s'inscrivent dans cet espace-temps hors cadre où tous les coups sont presque permis. Notes d'humour, froissement de papier de bonbon non partagé, chatouillis, souplesse, hyperlaxité et tonicité, la nouvelle chorégraphie maîtrisée de Caroline Cornélis, qui réalise également des interventions non prévues à

l'école, avec l'arrivée inattendue des trois artistes en pleine cour de récré, emporte et sourit aux enfants.

"Humanimal"

Présente sous diverses formes aux Rencontres théâtre jeune public, la danse pour enfants propose une autre approche artistique, riche en émotions et ressentis.

Une chorégraphie de Caroline Cornélis qui emporte et sourit aux enfants.

Tout en élégance, douceur, originalité et sensorialité, "Humanimal", de la Cie 3637, mêle délicatement chorégraphie et dessin avec cette fresque en lavis noir et blanc qui se dessine peu à peu sous les yeux du jeune spectateur, du sapin au dauphin, du bonhomme esquissé au gorille imposé.

Les bras nus, pleins de peinture, sous sa salopette noire, la féline Bénédicte Mottard part du vide pour aider l'enfant face au bouleversement de la page blanche. D'où vient-il ? Où va-t-il ? Un voyage physique entre la danse, le dessin et la musique live composée et interprétée par Jérôme Magnée, un spectacle envoûtant, conçu par Bénédicte Mottard, qui renvoie à l'instinct, à notre part animale.

"FrontX"

Dans un genre très différent, plus proche de la "battle" ou de l'échappée de travail que d'un spectacle abouti, "FrontX", véritable Ovi de la compagnie No Way Back aux Rencontres, s'intéresse à la question de la résilience à travers diverses trajectoires de "street artists" hyper généreux, qu'ils soient danseurs de hip hop, unijambiste ou chanteuse lyrique. Une succession de performances spectaculaires qui ne laissent pas indifférent.

L.BR

LA LIBRE BELGIQUE - 25 AOÛT 2018